MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 48 (1949), p. 39-56

Louis-A. Christophe

L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'OFFRANDE SOLENNELLE DE RAMSÈS IV
À LA TRIADE THÉBAINE
DANS LE TEMPLE DE KHONSOU À KARNAK

(avec une planche)

PAR

LOUIS CHRISTOPHE.

Le sanctuaire de la barque, dans le temple de Khonsou à Karnak, est entouré par un déambulatoire dont tous les murs ont été décorés à l'époque de Ramsès IV. La décoration des parois de l'ouest est restée en grande partie inachevée : à l'est, au contraire, les murs sont entièrement recouverts de tableaux qui montrent le roi, faisant offrande à différentes divinités[1]. C'est ainsi que, sur le mur sud, figure, au registre inférieur, la plus grande représentation de toute la série : Ramsès IV, devant quatre tables d'offrandes richement chargées, accomplit, en l'honneur de la triade thébaine[2], la cérémonie rituelle du . La scène est remarquablement conservée (pl. I) : des restaurateurs modernes[3] ont malheureusement imaginé de refaire certains signes du texte principal, mais ils n'eurent pas la sûreté de main des graveurs antiques.

[1] Bibliographie dans Porter and Moss, *Topographical Bibliography*, vol. II. *Theban Temples*, p. 82. Corriger : *Ceiling. Dedication-text of Ramesses IV* au lieu de *Ramesses XI*.

[2] Jéquier (*L'architecture et la décoration dans l'ancienne Égypte*, t. II. *Les temples ramessides et saïtes*, pl. 71 [2]) ne donne que la partie gauche de la scène.

[3] Ont travaillé dans cette partie de l'édifice : Legrain (*Catalogue du Musée du Caire*. Daressy, *Statues de Divinités*, I, p. 131) ; M. Pillet, *Annales du Service...*, t. 24, p. 88 : « *l'importante construction élevée par Ramsès III à Khonsou a été presque entièrement restaurée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur* » ; M. Chevrier, *Annales du Service...*, t. 28, p. 122 : « *j'ai continué le relevé de ce temple* (temple de Khonsou)... *le déambulatoire autour du sanctuaire de la barque est commencé, la paroi nord achevée. Cette partie du temple est particulièrement intéressante à cause de la disposition des scènes et de leur caractère artistique...* » Il semble que M. Chevrier ait interrompu son travail, lorsque l'Université de Chicago décida de préparer une édition d'ensemble du temple de Khonsou.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

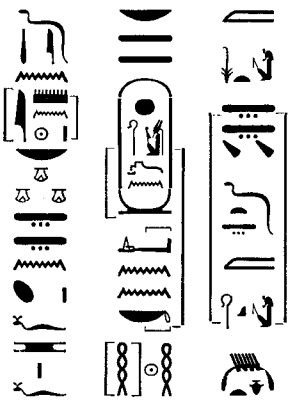
LA TRIADE THÉBAINE.

Amon-Râ, Mout et Khonsou se tiennent debout, à gauche, derrière les tables d'offrandes.

1° *Textes d'Amon-Râ.*

a) devant sa couronne : ⟶

1 2 3



Dit par A[*mon-Râ*], *maître des Trônes-du-Double-Pays, à son fils qu'il aime, le maître du Double Pays,* ḥḳ; m;ʿt rᶜ śtp n ỉmn : [*(je) te donne l'ét*]*ernité en tant que roi du Double* [*Pays et l'à-jamais en tant que posses*]*seur de la félicité.*

b) devant les jambes du dieu : ⟶



(Je) te donne que ta force soit [*contre tout pays étranger*].

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2° *Texte de Mout.* →

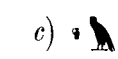


Dit par Mout la grande, Dame d'[*I*]*cherou :* (*ô*) *maître des couronnes*[a], rˁ mś św m;ˁti mrì ìmn, *je suis ta mère, celle qui t'a mis* [*au monde*][b]; (*je*) *te munis*[c] *de la vie, de la durée et du bien-être.*

a) L'œuvre des restaurateurs, réelle, mais peu visible sur la photographie, empêche de voir si cette partie de l'inscription commence vraiment par . On peut, semble-t-il, admettre qu'il y avait là une formule semblable à celles des inscriptions correspondantes d'Amon-Râ et de Khonsou : [ ] [*pour son fils*], *le maître des couronnes.*

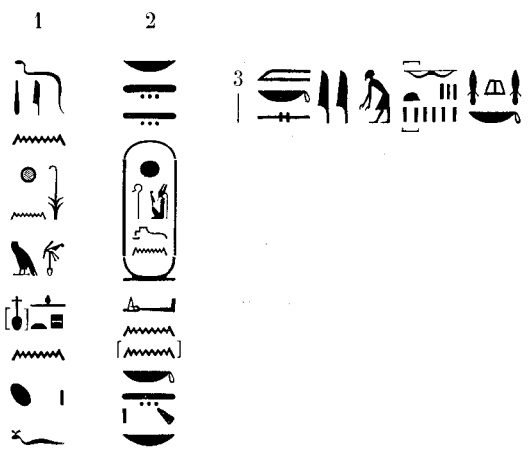
BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

b) La restitution est certaine. Cette expression s'applique aux déesses mères (Nout, Isis, Mout, Hathor) et à certains dieux (Osiris, Râ, Khonsou etc.)[1].

c)  pour *Je te pourvois...*

3° *Textes de Khonsou.*

a) Au-dessus du dieu : 



Dit par Khonsou-dans-Thèbes-[Ne]ferhotep à son fils, le maître du Double Pays, ḥḳ3 m3ʿt rˁ śtp n imn : (*je*) *te donne que toute terre soit courbée*[a] (*devant toi*) (*et*) *que les Neuf-Arcs soient sous tes sandales.*

a) Participe passif, employé comme épithète, mis en relief au moyen du  (ou ) d'équivalence[2].

[1] Voir Erman-Grapow, *Wörterbuch,* II, p. 260, n° 5 (*Belegstellen,* II, p. 380). Pour d'autres exemples voir : Calverley, *The Temple of King Sethos I at Abydos,* vol. III, pl. 43 (Miss Calverley donne  au lieu de) ; Wolf, *Das schöne Fest von Opet,* p. 55, n° 12 ; p. 60, n° 22 ; p. 63, n° 32 *b* ; Calverley, *op. cit.,* vol. III, pl. 1, 9, 34. Publication de l'Université de Chicago, *Reliefs and Inscriptions at Karnak,* I, *Ramses III's Temples,* vol. I, pl. 21, etc...

[2] Lefebvre, *Grammaire de l'égyptien classique,* p. 147, § 294 ; p. 212, § 426.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

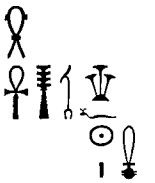
b) Devant les jambes de Khonsou : →



(*Je*) *te donne que* (*ton*) *temps d'existence soit celui de Râ dans le ciel.*

LA PARTIE DROITE DU TABLEAU.

1° *La déesse-vautour.* — Rien ne permet d'indiquer s'il s'agit de  [1] : c'est simplement probable, si l'on se réfère aux représentations voisines. Au-dessous d'elle : ←



Protection, vie, durée (*et*) *bien-être, derrière lui comme Râ.*

2° *Le Roi.* — Il est coiffé de la couronne *ḥprš* et vêtu d'un long pagne empesé [2]. Sa main droite, tendue vers les dieux, semble présenter les offrandes déposées sur les tables [3]. Sa main gauche, pendante, tient la cuiller à encens [4], dont il vient de faire usage [5].

[1] Calverley, *op. cit.*, vol. III, pl. 46.

[2] Le costume de Ramsès IV ressemble fort à celui de Séthi Ier dans Calverley, *op. cit.*, vol. II, pl. 11. Toutefois, à Abydos, le roi porte, en plus, par-dessus le long pagne empesé, un devanteau pointu. — Pour la couronne *ḥprš*, voir Steindorff, *Die blaue Königs-Krone*, dans *Z. Ä. S.*, t. 53, p. 59-74.

[3] C'est le geste prescrit pour le *ḥtp di nswt*. Cf. Calverley, *op. cit.*, vol. III, pl. 37 et 39.

[4] Voir d'excellentes reproductions de cette cuiller à encens dans Calverley, *op. cit.*, vol. I, pl. 11 et vol. II, pl. 11.

[5] Dans le *Rituel du culte divin journalier* (Moret, p. 115-120 et p. 138 sqq.), le chapitre des encensements précède celui de la

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Devant le roi : ←



sic

Faire un ḥtp dì nśwt[a] *à* [*son*] *père, Amon-Râ, le maître des Trônes-du-Double-Pays, qui fait pour lui* (Ramsès IV) *le don de vie*[b].

a) La cérémonie du *ḥtp dì nśwt* s'accomplit aussi bien dans les temples[1] que dans les tombeaux[2].

b) La religion égyptienne a un caractère nettement utilitaire. Dans les temples, la présentation des offrandes par le roi réclame en contre-partie le don de vie divin.

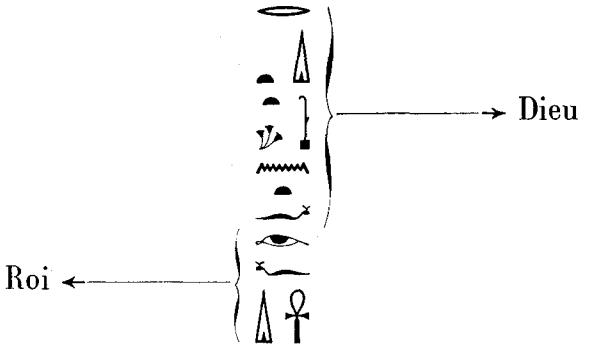
présentation des offrandes. Le roi cependant conserve cet accessoire en vue de la purification par l'encens qui suit le *ḥtp dì nśwt* (Moret, p. 176-178).

[1] Voir par exemple : Naville, *The Temple of Deir el Bahari* (*Egypt Exploration Fund,* vol. 19) Part IV, pl. 95 ; Calverley, *op. cit.,* vol. II, pl. 35 ; vol. III, pl. 37 et 39 ; publication de l'Université de Chicago, *Ramses III's Temples,* vol. II, pl. 101 et 107.

[2] Sur les rapports entre les cérémonies des tombeaux et celles des temples, voir notamment : Moret, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique,* p. 147 sqq. ; Gardiner and Davies, *The tomb of Amenemhet. The theban tomb series,* vol. I, p. 87-88 ; Erman, *La religion des Égyptiens* (traduction Wild), p. 295.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On rencontre fréquemment cette formule avec une graphie particulière : ses deux éléments ont une direction différente. Exemple [1] :



L'inscription de Ramsès IV, par l'interversion ☥𓊪 pour 𓊪☥, semble insister aussi sur l'origine différente des deux actions qu'elle implique.

De même, dans les tombeaux, l'offrande royale aux dieux oblige ces derniers à donner les biens nécessaires aux Kas des défunts.

3° *Les tables d'offrandes.* — Elles sont au nombre de quatre [2]. Leur forme particulière [3] laisse un vide entre leurs bases et leurs sommets qu'on a artistiquement comblé : en bas, sont placés des bouquets; en haut, pendent des canards. L'amoncellement des offrandes (pains, légumes, volailles, tête de veau, fruits et fleurs) est fort gracieux et il est bien regrettable que les coloris aient à jamais disparu.

4° *La grande inscription.* — Elle se trouve entre Amon-Râ et le roi, au-dessus des tables d'offrandes et se compose de dix lignes égales de texte vertical. On peut la diviser en deux parties distinctes : le proscynème proprement dit et l'hymne.

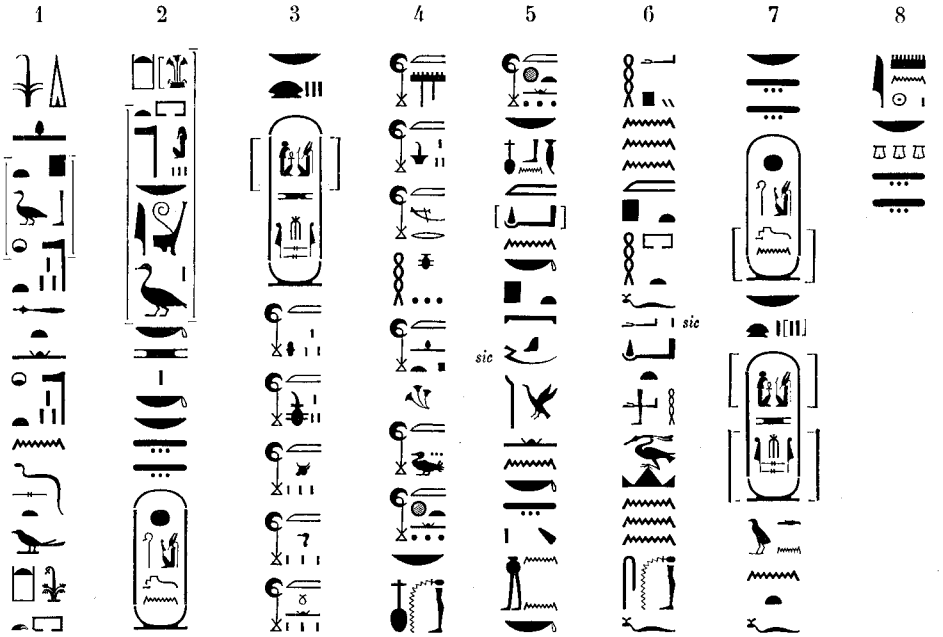
[1] Calverley, *op. cit.*, vol. III, pl. 14. Voir aussi Calverley, *op. cit.*, vol. I, pl. 10 ; vol. II, pl. 22 ; vol. III, pl. 16 et 17.

[2] Comme à Abydos : Calverley, *op. cit.*, vol. II, pl. 11. Sur cette planche, la disposition générale des offrandes ressemble beaucoup à celle des offrandes de Ramsès IV au temple de Khonsou.

[3] Voir des tables de forme presque semblable dans Calverley, *op. cit.*, vol. I, pl. 11.

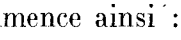
BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1) *le proscynème :* ←



¹ *Offrande que le roi* [*donne à Geb*[a], *à la gr*]*ande Ennéade, à la petite Ennéade, aux dieux de l'*itr·t *du Sud* ² (*et*) *de l'*itr·t [*du Nord*[b] (*et*) *à tous les dieux*[c], (*présentée*) *par ton*] *fils*[d] *que tu aimes, le maître du Double Pays* ḥḳ; m;ʿt rˁ śtp n imn, ³ *le maître des couronnes* rˁ [mś św m;ʿti mrì] imn : *millier de pains, millier de cruches de bière, millier de bœufs, millier de volailles, millier de vases d'albâtre*[e], ⁴ *millier de vêtements, millier de jarres d'huile, millier de bouquets de fleurs, millier de mets, millier de toute chose bonne et pure,* ⁵ *millier de toute chose bonne et douce*[f], *c'est-à-dire ce que*[g] *le ciel* [*donne*] *pour toi*[h], *ce que la terre crée pour toi, ce que le Nil apporte pour toi* ⁶ *de sa caverne*[i]. *Puissent la main donner, l'inondation purifier*[j] ⁷ *et le maître du Double Pays* ḥḳ; m;ʿt rˁ [śtp n] imn, *le maître des cou*[*ronnes* rˁ mś św m;ʿti mrì imn], *faire offrande*[k] *à son père,* ⁸ *Amon-Râ, le maître des Trônes-du-Double-Pays!*

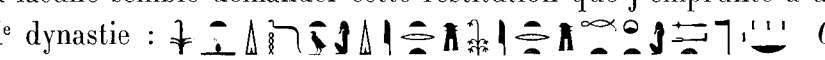
a) On trouve au temple d'Abydos [1] un texte parallèle dont je me servirai d'ailleurs à plus d'une reprise.

Ce texte commence ainsi : 

[1] Calverley, *op. cit.*, vol. III, pl. 39.

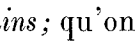
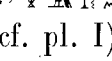
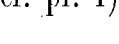
BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

b) M. Gardiner a proposé de traduire *ỉtr·t* par : *the company or conclave of Upper (Lower) egyptian deities* [1].

c) La lacune semble demander cette restitution que j'emprunte à un texte de la Xe dynastie :  *Offrande royale à Thot aux dieux de l'*itr·t *du Sud et de l'*itr·t *du Nord, à la grande Ennéade (et) à tous les (autres) dieux* [2].

d) C'est la partie conservée de la formule qui suggère une telle restitution. Il s'agit naturellement du fils d'Amon-Râ.

e) Il ne semble pas qu'on puisse lire, comme on pourrait s'y attendre: .

f) Tout ce passage reproduit presque fidèlement le texte parallèle d'Abydos. On doit cependant noter que , *les bouquets de fleurs* sont, dans l'inscription de Séthi Ier, remplacés par , *les pains ;* qu'on n'y trouve ni  ni ; et qu'on y rencontre, en plus, après ,  *millier de vases d'eau fraîche.*

g) On lit sans aucun doute  (cf. pl. I).

Il s'agit d'une tournure assez rare. J'ai en effet recueilli un grand nombre d'exemples de l'expression bien connue : *dìdì p·t ḫm; t;* je ne l'ai jamais rencontrée introduite par (variante), que l'on traduit, en tel cas, généralement par : *consistant en.*

h) Il faut remarquer, dans cette proposition et les suivantes, l'inhabituel .

i) M. Lacau a déjà signalé [3] que le substantif  pouvait s'écrire  [4] ou même [5]. J'ai relevé d'autres graphies remarquables, plus ou moins connues :  [6],  [7] ou .

[1] Gardiner, *Horus the Behdetite,* dans *J. E. A.,* vol. 30, p. 28.

[2] Griffith and Newberry, *El Bersheh* (*Archaeological Survey of Egypt,* 4th Memoir), vol. II, p. 40.

[3] Lacau, *Métathèses apparentes en égyptien,* dans *Recueil de travaux...,* t. 25, p. 159.

[4] Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze,* n° 1786, p. 500 ; Pörtner, *Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus Athen und Konstantinopel,* pl. III, n° 10.

[5] Schiaparelli, *op. cit.,* n° 1793, p. 506. *British Museum-Hieroglyphic texts from egyptian stelae,* etc., part VIII, pl. I, n° 1511.

[6] Chassinat dans *B. I. F. A. O.,* I, p. 104.

[7] Schiaparelli, *op. cit.,* n° 1791, p. 504 et n° 1567, p. 289 (ce dernier exemple se trouve aussi dans Berend, *Principaux monuments du Musée de Florence,* vol. 51 de la *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études*) ; *British Museum, Hieroglyphic texts...,* part VIII, pl. 40, n° 1016 avec la graphie .

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

J'ai eu la curiosité de rechercher les exemples de ces deux dernières formes. Outre celui que nous rencontrons dans le texte de Ramsès IV au temple de Khonsou, j'en connais six autres qui semblent tous appartenir à l'époque ramesside.

1. . Règne de Ramsès II. Lepsius, *Denkmäler...*, III, pl. 175*a*, ligne 3.

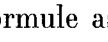
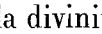
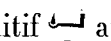
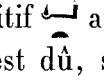
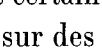
2. . Règne de Merneptah. Lepsius, *op. cit.*, III, pl. 200 *d*, ligne 3.

3. . Règne de Ramsès III. Lepsius, *op. cit.*, III, pl. 218 *d*, ligne 5.

4. . *British Museum. Hieroglyphic texts...*, Part VI, n° 357, pl. 39, ligne 3.

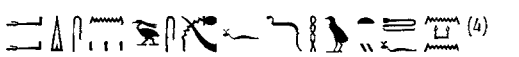
5. . Spiegelberg, Dyroff und Pörtner, *Aegyptische Grabsteine und Denksteine aus suddeutschen Sammlungen-II, München,* n° 22, pl. XIV, ligne 11.

6. . Mogensen, *Inscriptions hiéroglyphiques du Musée national de Copenhague,* AA *d,* 11, p. 26-29, pl. 17, fig. 27 (à corriger : fig. 28 v. p. 26), ligne 4.

j) Dans cette formule assez fréquente[1], le substantif  peut parfois être remplacé par la divinité [2] ou par [3]. On doit noter aussi l'emploi singulier de l'infinitif  au lieu de la forme personnelle  que l'on rencontre généralement. Il est dû, semble-t-il, au fait qu'il y a  au lieu de .

k) La lecture est certaine malgré les cassures. Elle est, d'autre part, fondée sur le contexte et sur des textes similaires. L'hymne qui, dans notre tableau, suit le proscynème nous donne la preuve que Ramsès IV s'identifie à Thot. A Abydos[2], c'est Thot lui-même qui présente les offrandes et prononce le *ḥtp di nśwt.*

Or, la formule complète dans les proscynèmes est la suivante :

[4]

[5]

[6]

[1] On pourrait ajouter bien d'autres exemples à ceux qui ont été signalés par Burchardt und Roeder dans *Z. Ä. S.*, t. 55, p. 58-59.

[2] Calverley, *op. cit.*, vol. III, pl. 39.

[3] Mariette, *Abydos,* I, pl. 44 ; Calverley, *op. cit.*, vol. III, pl. 37.

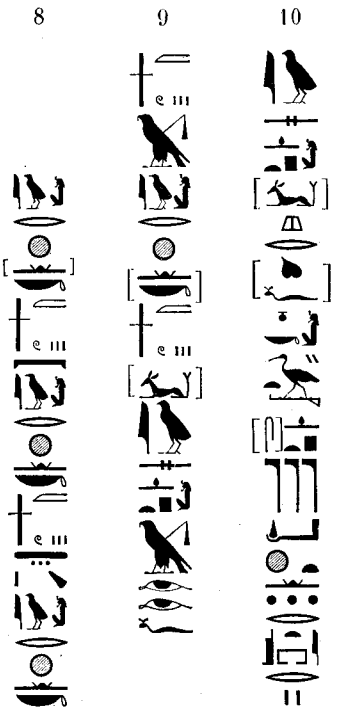
[4] Petrie, *Kahun, Gurob, Hawara,* pl. V. Je rétablis les pattes d'oiseaux.

[5] Lange und Schäfer, *Grab- und Denksteine des mittleren Reichs,* vol. I, n° 20.102, p. 124, lignes 4-5. Lange et Schäfer ont lu, par erreur semble-t-il,  au lieu de .

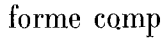
[6] Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers,* t. III, n° 42.213, p. 35, lignes 8-9. On peut encore citer les exemples donnés par Schiaparelli, *Il libro dei funerali...*, vol. II, p. 165-166 et p. 291.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II) *l'hymne :* ←



8 | ...*Je connais* [a] *(les dieux) qui sont au ciel;*
Je connais (les dieux) qui sont sur la terre [b]*;*
Je connais 9 | *(les dieux) qui entourent* [c] *Horus;*
Je con[nais] (les dieux) qui environnent [Seth] [d]*.*
Je contente Horus (en lui rendant) ses yeux;
10 | *Je contente [Seth] (en lui rendant) [ses] testi[cules]* [e]*.*
C'est moi Thot [f]*, celui qui [con]tente les dieux* [g]*.*
et qui met les choses à leur place [h]*.*

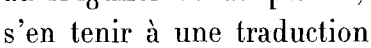
a) Phrase à prédicat pseudo-verbal construite avec un auxiliaire dont la forme complète est :  [1].

b) Dans la religion funéraire, la *connaissance* des divinités joue un rôle considérable. Le *Livre des Morts* comporte plusieurs chapitres qui traitent de

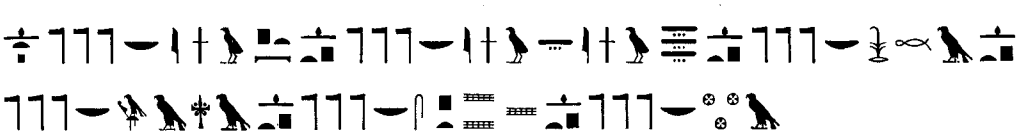
[1] Lefébure, *Les hypogées royaux de Thèbes,* t. III, 2e fascicule, 3e division. *Le tombeau de Ramsès IV,* pl. 36, ligne 5.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la nécessité pour le défunt de connaître certains dieux [1]. On retrouve le même souci dans les *Textes des Sarcophages* [2]. Cette croyance, fondée sur le pouvoir magique qui résulte de la connaissance du nom divin, est déjà exprimée dans les *Textes des Pyramides* [3].

c) On peut, semble-t-il, donner pour  une traduction plus précise que celles qui ont été antérieurement proposées [4]. Lorsque cette forme adjectivale, au singulier ou au pluriel, est suivie du nom d'un dieu, il est difficile de s'en tenir à une traduction vague. C'est ainsi que dans l'expression  [5], on doit marquer qu'il s'agit de l'assemblée divine que *préside* Râ et non de celle où il *siège* au même rang que les autres dieux. Dans l'hymne de Karnak la traduction doit faire ressortir qu'Horus (ou Seth) se trouve être le *centre* du groupe de dieux qui forment son entourage. Il faut noter enfin que la graphie est assez rare.

d) Les quatre propositions du début de l'hymne rappellent une formule courante dont le plus ancien exemple est fourni par les *Textes des Pyramides*.



Tous les dieux qui sont au ciel sont satisfaits;
tous les dieux qui sont dans le pays (l'Égypte)
(et) tous ceux qui sont dans les pays (étrangers) sont satisfaits;
tous les dieux du Sud et ceux du Nord sont satisfaits;
tous les dieux de l'Ouest et ceux de l'Est sont satisfaits;
tous les dieux des nomes sont satisfaits;
tous les dieux des villes sont satisfaits [6].

[1] Naville, *Das aegyptische Todtenbuch,* chapitres 108, 109, 111 à 116.

[2] De Buck and Gardiner, *The egyptian coffin Texts,* vol. II, Spells 154 to 160, p. 266 à 388.

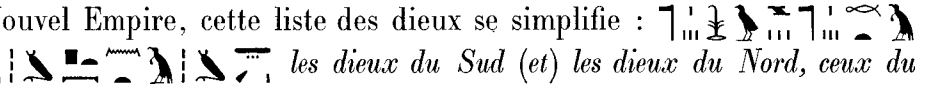
[3] Sethe, *Die altaegyptischen Pyramidentexte,* I, 327 à 332, 449, 815; II, 910, 1434.

[4] Voir en dernier lieu Griffiths, *The inverted use of* imy dans *J. E. A.,* vol. 28, p. 66-67.

[5] Naville, *Todtenbuch,* chap. 18, l. 2-3.

[6] Sethe, *Pyramidentexte,* II, 1522.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au Nouvel Empire, cette liste des dieux se simplifie :  *les dieux du Sud (et) les dieux du Nord, ceux du ciel (et) ceux de la terre* [1].

On sait qu'Horus et Seth sont respectivement les divinités représentatives de la Basse et de la Haute Égypte  et  [2]. L'hymne du temple de Khonsou emploie donc pour désigner les dieux du Nord et du Sud, les métaphores  et .

Il semble d'ailleurs possible que ces métaphores aient déjà été employées à l'Ancien Empire. On trouve en effet dans les *Textes des Pyramides* deux expressions similaires, mais au singulier :



...le côté droit de T. qui est dans Horus... le côté gauche de T. qui est dans Seth [3].

On peut, semble-t-il, reconstituer la scène : le roi se trouve dans la barque solaire qui se dirige d'Est en Ouest; il a, en principe, la face tournée vers l'Ouest; sa droite est au Nord et sa gauche au Sud. En conséquence, on pourrait traduire :

...le côté droit de T. qui est au Nord... le côté gauche de T. qui est au Sud.

e) Nous avons là deux curieux exemples de l'apposition en néo-égyptien dont la traduction nécessite l'emploi de toute une proposition [4].

Le texte fait allusion au combat d'Horus et de Seth. Seth arracha les yeux d'Horus [5]; en revanche, Horus mutila cruellement son adversaire [6]. C'est Thot qui fut chargé de remettre en état les deux antagonistes [7].

[1] Naville, *Todtenbuch,* chap. 171, l. 3-4.

[2] Voir en dernier lieu Gardiner, *Horus the Behdetite,* dans *J. E. A.,* vol. 30, p. 24-26 et pl. III, n° 2.

[3] Sethe, *Pyramidentexte,* I, 601 *d* et *f*.

[4] Spiegel, *Zum Gebrauch der Apposition im Ägyptischen und Arabischen,* dans *Z. Ä. S.,* vol. 71, p. 56-81, voir surtout p. 65-70.

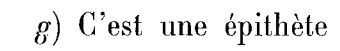
[5] Gardiner, *Late-egyptian Stories. Horus and Seth,* p. 50 — 10 3-4.

[6] Sethe, *Pyramidentexte,* II, 1463.

[7] Naville, *Todtenbuch,* chap. 17, l. 69.

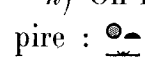
BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

f) Toutes les expressions et les formules du proscynème et de l'hymne indiquaient déjà que Ramsès IV était assimilé à Thot. A Abydos, Séthi Ier prend la place de ce même dieu, pratique courante dans les cérémonies du rituel divin journalier et du culte funéraire [1].

g) C'est une épithète de Thot :  *Thot, qui sépare les deux compagnons et qui satisfait les dieux* [2]. Ce dernier rôle de Thot n'a, semble-t-il, été imaginé qu'à une époque relativement récente. A l'Ancien Empire, le dieu ne paraît pas encore avoir la charge de fournir d'offrandes les chapelles et les sanctuaires. Ce n'est qu'à la XVIIIe dynastie qu'il apparaît comme le dispensateur des biens matériels, aux dieux comme aux hommes [3]. Cette constatation nous permet de dater approximativement l'hymne dont on trouvera peut-être un jour des variantes plus nombreuses. Je n'en connais présentement qu'une seule et presque contemporaine (Mariette, *Abydos,* I, pl. 37) :



Je suis Thot; je te contente avec l'œil d'Horus;
je t'apporte ce qui t'est indispensable et qui se trouve au ciel et sur la terre.
Ce qui t'est nécessaire est nécessaire à Horus;
ce qui t'est nécessaire est nécessaire à Seth.
Tu contentes Horus avec son œil;
tu contentes Seth avec ses testicules.

h) On rencontre déjà cette locution, légèrement modifiée, à l'Ancien Empire :  [4].

[1] Pour le rôle de Thot dans les cultes divin et funéraire, voir Moret, *Le rituel du culte divin journalier,* p. 84-86.

[2] Maspéro, *Mémoire sur quelques papyrus du Musée du Louvre,* l. 17, voir p. 29 et 97.

[3] Turajeff, *Zwei Hymnen an Thoth* dans *Z. Ä. S.,* vol. 33, p. 121-123; traduction incomplète dans Erman, *Die Literatur der Aegypter,* p. 186.

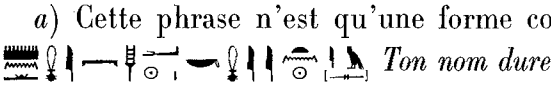
[4] Smither, *An old Kingdom letter...,* l. 6 dans *J. E. A.,* vol. 28, p. 16-18 (p. 18, note *e*).

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5° *L'inscription verticale derrière le roi.* — Elle se rattache directement à la scène mais il est difficile de dire comment. Il semble pourtant qu'il s'agisse d'une promesse divine mais il est impossible de déterminer quelle divinité la prononçait.

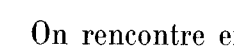


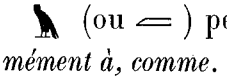
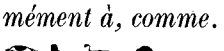
Tu dureras comme le ciel et le disque qui est en lui[a], *maître du Double Pays,* ḥḳ; m;ʿt rᶜ śtp n imn, *maître des couronnes* rᶜ mś św m;ʿti mri imn, *qu'aime Khonsou-Neferhotep* [b].

a) Cette phrase n'est qu'une forme condensée de la formule :  *Ton nom durera comme le ciel* (*et*) *ton temps d'existence sera comme le disque qui s'y trouve* (1).

(1) Discours de Mout à Séthi Ier sur le mur ouest de la grande colonnade du temple de Louxor. Wolf, *Das schöne Fest von Opet,* p. 59 et pl. I, 5.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On rencontre encore plus succinctement :  *Tu existeras aussi longtemps que le ciel* [1].

 (ou) peut s'employer à la place de avec le sens : *selon, conformément à, comme*. Cf.  *Puisse Ta Majesté agir selon son désir !* [2]  *on agit conformément à ce que tu dis* [3].

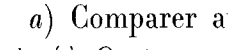
b) Le déterminatif divin de  reproduit les caractéristiques mêmes du dieu dans le tableau : Khonsou hiéraconcéphale avec, sur la tête, le disque solaire et le croissant lunaire. L'imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale ne possède pas le signe hiéroglyphique exact, tel qu'on le rencontre fréquemment à l'époque de Ramsès IV. En effet, le dieu tient  au lieu de .

L'INSCRIPTION DU SOUBASSEMENT.

Toutes les parois du déambulatoire ont, en soubassement, une large inscription qui fait l'éloge du souverain [4] et qui semble, ici, s'appliquer particulièrement à la scène que je viens d'étudier. On lit en effet :



Vive le roi d'Égypte, le bon fils [a], *le maître du Double Pays* ḥḳ; m;ʿt rᶜ śtp n ỉmn, *le fils de Râ, (celui) qui établit solidement sa fondation, le maître des couronnes* rᶜ mś św m;ʿtỉ mrỉ ỉmn, *qu'aime Khonsou-Neferhotep !* [b]

a) Comparer avec l'expression  *tu es un bon fils pour ton père* [5]. On trouve la formule complète notamment sur une architrave du temple de Louxor, gravée sous Aménophis III :  qu'on peut traduire par : (*celui*) *qui fait de bonnes choses pour qui l'a enfanté* [6]. Il s'agit bien

[1] Discours d'Oupouaout à Séthi Ier. Calverley, *op. cit.*, vol. III, pl. 41.

[2] Gardiner, *Notes on the story of Sinuhe* (B. 236 et B. 263), p. 90 et 146.

[3] Vogelsang, *Kommentar zu den Klagen des Bauern* (dans Sethe, *Untersuchungen,* vol. 6), p. 45-46 (R. 54).

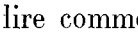
[4] Cf. Jéquier, *Les temples ramessides et saïtes,* pl. 71 [1, 3, 4].

[5] Calverley, *op. cit.,* vol. III, pl. 43.

[6] Gayet, *Le temple de Louxor. Mémoires de la Mission française,* t. XV, p. 28.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

certainement des marques rituelles de piété filiale, symbolisées par les cérémonies religieuses des temples.

On doit en outre remarquer que Ramsès IV porte à Louxor [1] les titres ; et à Médinet-Habou [2] il s'intitule . S'agit-il pour la dernière épithète d'une même expression ou doit-on à Médinet-Habou lire comme le suggère le *Dictionnaire de Berlin* ?

b) Ce cartouche, à la forme particulière, ne se retrouve, dans la région thébaine, que sur quelques-unes des colonnes décorées par Ramsès IV dans la grande salle hypostyle du temple d'Amon à Karnak.

CONCLUSION.

On a coutume de considérer avec un dédain marqué les différentes formes de l'art à l'époque des derniers ramessides. Ce relief de Ramsès IV au temple de Khonsou prouve, au contraire, qu'il y avait, encore à ce moment de l'histoire égyptienne, des artistes qui ne le cédaient en rien à ceux des règnes antérieurs : les têtes d'Amon-Râ et de Mout, les tables d'offrandes, le roi et la déesse-vautour sont à tous les points de vue remarquables. Si le relief n'était pas traité en creux et s'il n'y avait pas les cartouches de Ramsès IV, ce tableau pourrait être attribué à Séthi I^er^ ou rangé parmi les plus belles scènes de Ramsès II.

On doit sans aucun doute dater la composition du règne de Ramsès IV; pourtant un problème demeure insoluble : à qui appartiennent les traces de décoration qui se voient encore sur toute l'étendue du tableau? On distingue, en effet, un roi couronné de la *ḫprš,* la main tendue vers des divinités assises. Le roi a sa robe visible sur les tables d'offrandes et sa tête dans le texte qui les surmonte. Les bras des dieux se trouvent devant les visages d'Amon-Râ et de Khonsou. Une frise décorative apparaît enfin à la hauteur des jambes

[1] Inscription encore inédite sur le mur ouest de la grande colonnade du temple de Louxor.

[2] Inscription encore inédite sur le massif nord du pylône qui précède le pavillon de Ramsès III.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

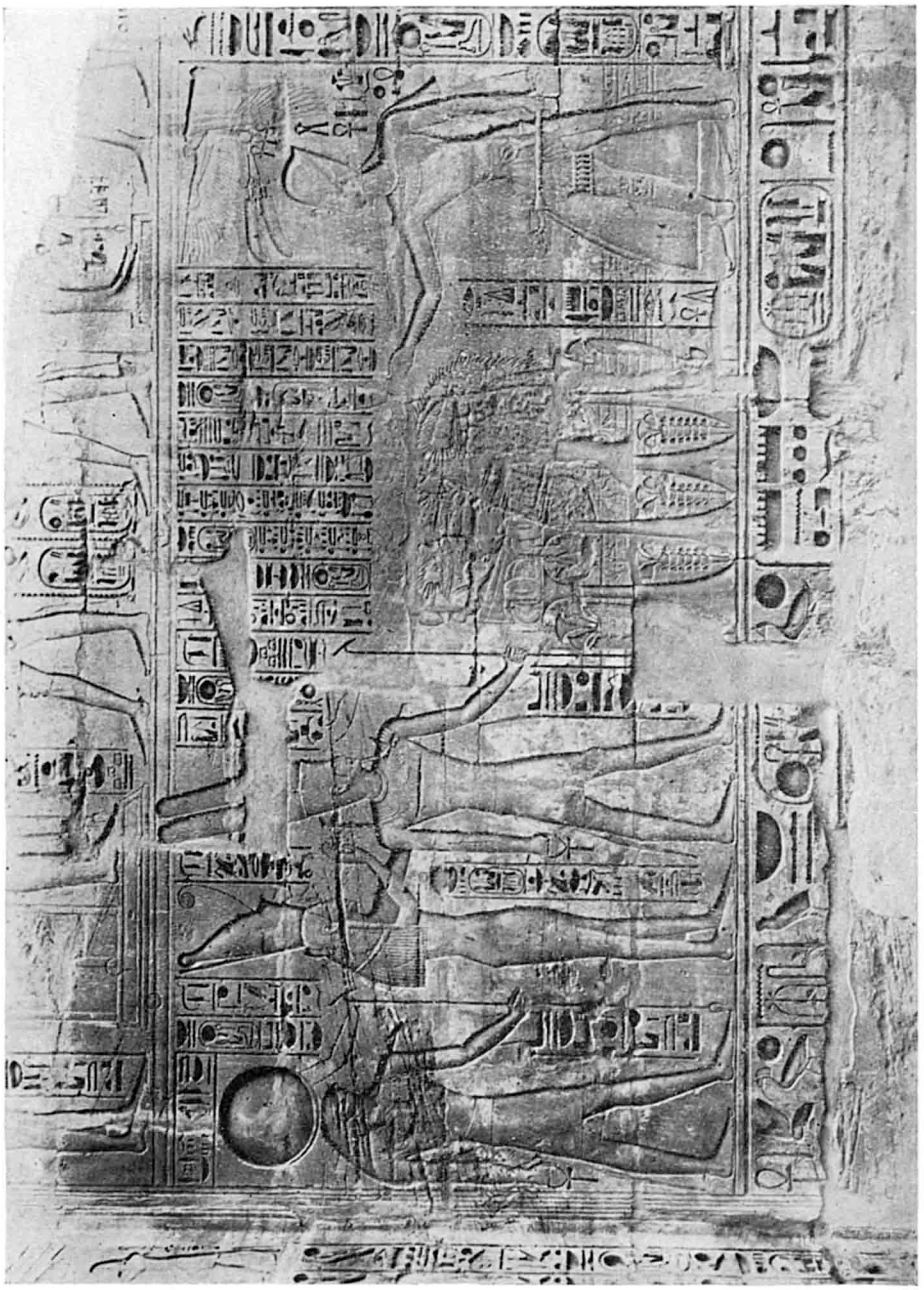
de Ramsès IV. On peut, semble-t-il, admettre que cette gravure est antérieure à celle du successeur de Ramsès III.

L'intérêt de ce registre n'est pas seulement d'ordre archéologique. Je crois avoir suffisamment mis en valeur le caractère particulier des textes qui accompagnent les reliefs : j'ai cherché et trouvé, dans le temple d'Abydos et les divers livres funéraires, des formules ou des expressions parallèles. Cette constatation ne manque pas de surprendre, bien que l'on connaisse par avance l'identité des cérémonies et des formules des cultes divin et funéraire.

Louis Christophe.

Le Caire, octobre 1947.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Louis Christophe, *L'Offrande solennelle de Ramsès IV*.

BIFAO 48 (1949), p. 39-56 Louis-A. Christophe
L'offrande solennelle de Ramsès IV à la triade thébaine dans le temple de Khonsou à Karnak [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net